

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 10

Artikel: Une fête à la gloire du "vegnolan" vaudois : la Fête des vignerons
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Du dieu Solaire de nos aïeux au dieu moderne des « Sunlight »...

Une fête à la gloire du « vegnolan » vaudois :

La Fête des Vignerons

par R. Molles

La Veneindze

*Dépatzein, beinda dzoüauze
Qu'on no vaïe ti budzî ;
Veneindjau et veneindjauze,
S'agi de s'eincoradzî.
Breinla cé, seille lé ;
No fau reinplâ la bossetta
Vingt biau iazo devan la né !*
(Abbaï dâi vegnolan de 1819.)



« Le vigneron lève la tête et... crée le ciel ! »

Ainsi dit notre C.-F.Ramuz dans *Passage du poète* !

S'il peut ainsi le créer, c'est que, fossoir en mains, il est d'abord, tout entier, corps et âme à sa terre, penché sur elle et son passé, peinant autour des ceps, pour lui, végétale, divine et unique présence.

Cela fut ainsi à partir du XII^e siècle, à dater de la venue, sur nos rives bleues, de ces moines cisterciens, maîtres en culture de la vigne.

Et, je m'efforce, au temps où le ronronnement du moteur a remplacé le chant aigu du coq dans nos vignobles, de m'en ressouvenir...

La coupe de *Bacchus ou des Abbés*, médaille au nom de ceux qui présidèrent les premières « Abbaïs de Saint-

Urbain » à partir de 1618, m'y convie et m'y aide et, dans cette Salle du Conseil de la noble *Confrérie des Vignerons*, en ce 29 mai 1955, je touche du doigt l'évolution de cette « Fête des Récompenses » au long des fresques imagées qui en ornent les parois. Je la vois alors prendre toujours plus d'ampleur, comme renaissant à elle-même à chaque fois plus parée, avec ses jeux, rondes, chants, danses et fanfares, jé la vois prendre le nom universellement connu de *Fête des Vignerons* !

Miracle qu'elle éclate encore de joie collective sur cette antique Place du Marché de Vevey... !

J'évoque, remontant les siècles, ces modestes « Abbaïs » où les vegnolans de sorte recevaient prix de dure et constante besogne et paradaient en « bravades » animées par la langue drue de nos ancêtres : le patois !

*Mon valet et nébau Dzaquè
I fau no redzoï,
I fau no redzoï, tot no z'invite,
Mé te nauvo tzapi, bllantze tzemize...
(Abbaï dâi Vegnolan de l'an 1747 :
Lè Vegnolan dè Vevai.)*

Pétrôle de la bonne farine des âges, la « Fête des Vignerons » s'est étoffée au point de faire sauter à l'ourlet ses costumes hors des couleurs du Temps. Sur le canavas initial du Cycle des Saisons, elle est devenue spectacle, spectacle auquel chaque génération tient à imprimer son rythme, et à broder au gré de ses conceptions de l'art populaire, cho-

régraphique, vocal, musical, arabesques neuves.

L'essentiel est qu'elles ne deviennent pas... fanfreluches !



Dans les jardins d'une distinction parfaite et comme, hélas ! désuète du Grand Hôtel de Vevey, Géo Blanc, auteur du texte et Carlo Hemmerling, auteur de la musique, sont là, fraîchement consacrés par les *Amis du Guillotin*.

Tous deux enfants nés de ce sol veveysan, ils portent allégrement la responsabilité de la prochaine fête. Pour sûr, ils ont mis leur cœur à l'ouvrage... Géo Blanc a dominé de la haute école de Grandvaux l'escalier de titan de Lavaux, il s'est imprégné de l'odeur enveloppante de son moût, à Cully. Hemmerling, lui, a l'oreille de notre terroir. Ses tendresses tiennent du sentiment qu'éprouve le brantard « remolant » un beau brin de fille aux vendanges. Ses sonorités, il les emprunte aux fanfares cuivrées des aubes sur la Dent d'Oche.

Il sait effeuiller la vigne comme une marguerite. Sa chanson des « Effeuilles » — feuilles — en témoigne dans l'aigu.

A eux deux, ils ont concilié l'inconciliable : faire palpiter l'âme antique des premières Abbaïs à travers le spectacle « techniquement » nouveau, mais cependant conçu dans le respect de la tradition tout en devenant d'une beauté plus concertée, comme à la taille... de l'homme 1955 !

Mais écoutons M. l'Abbé-président, syndic de Vevey, D. Dénéréaz, éléver la voix :

Il dit l'intensité du désintéressement qui anime la population, son enthousiasme et comment la Fête 1955 est restée veveysanne dans ses profondeurs. Nous avons voulu qu'elle soit nôtre et d'un caractère local bien vaudois. On y montrera non seulement les moments heureux du travail vigneron, mais aussi les moments dramatiques remplis de l'émotion virile qu'il vit face aux éléments ou aux infiniments petits déchaînés.

Rière-conseiller, fils du regretté Abbé-président E. Gétaz, son fils, Arnold Gétaz, apporte en mots simples et directs le témoignage de sa foi dans l'œuvre accomplie par tous.

En ce grand jour du 29 mai, le peuple veveysan est descendu dans la rue. Il y forme des haies compactes à travers lesquelles défileront groupes cos-

Un fournisseur de toute confiance pour la **MUSIQUE**, les pianos, les instruments, les disques, la radio et la télévision

Foetisch Frères S. A.

Maison fondée en 1804

Caroline 5

LAUSANNE

tumés divers. La Fête des Vignerons lève le voile sur ses secrets...

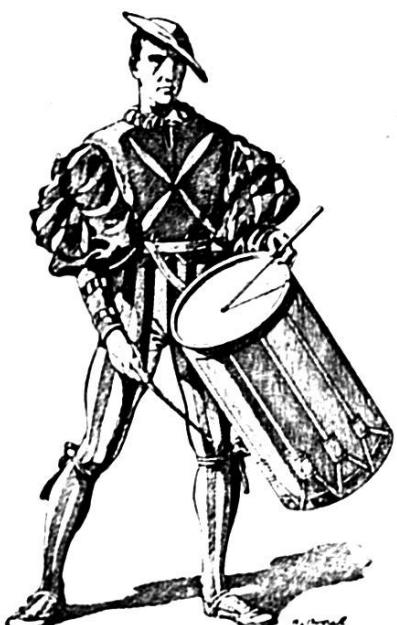
Aux quatre coins de la région, par quatre fois, accompagnée de chœurs vibrants et d'une étonnante souplesse vocale, sera lue *La Proclamation d'ouverture*.

Proclamation d'une « Fête démesurée dont on se souvienne ensuite pour une existence entière », comme l'écrivit avec une incomparable maîtrise C.-F. Landry dans une page d'un lyrisme jailli brut de notre sol terrien...

Un échantillonnage choisi du « Grand chœur » et des groupes saisonniers font escorte colorée et légère. Des lumirosités s'en dégagent qui ne tombent plus d'un vitrail comme celles d'un Biéler, mais font chanter des vert amande ou jade, des rouge carmin, des bleu marine, des blanches...

Ils s'illumineront encore davantage sous l'œil des projecteurs...

Et, cependant que lecture est donnée du Message de la Fête, pour moi, se substituent aux mots français, dans le lointain passé, d'autres mots plus sonores, ceux du *vilhiô dèvesâ* dans la traduction signée Adrien Martin, chef de l'enseignement primaire vaudois, et que voici :



Cein que l'ant de por annoncî la Fîta dâi Veggolan

Vevey, lo 29 dâo mài dè mé 1955.

A tî lè Vaudois !

La Fîta dâi Veggolan sarâ célébraë dâo premî âo quatoze dâo mài d'août que vint.

La guerra, avouè sè tiasse et tot lo grabudzo que n'ein zu, l'a grava d'ein-mandzî plie vito noutra granta fîta dè Vevey. Ao dzor de voue, tot lo mondo s'eintasè dè vérè la pé ; noutron payï pâo vivrè dein l'ovradzo et la treinquitâtâ. Lo momeint l'è adan veniaî, et la « Confrérie dâi Veggolan » vâo lo férè quemeint lè vîhlio dâi z'autro iadzo, dè remachâ à tsavon et bin adrâi ti cliau que sè bâllant dâo mau por férè à bussâ la vegne que l'è l'orgouet dè noutron carro dè payï.

La granta fîta l'è presta ; quemeint por cliauque dâo teimps passâ, l'a falliu por la mettrè sû pî dâi côo sutî que l'ai diant dâi z'« artiste » et tot on mouî dè dzein que l'ant travaillî quasu por rein.

Cllia fîta sarâ por tî cliau que la djuèrant et qu'aôdrant la vouâtitâ la plie balla dâi fîte, ein mimo teimps que sarâ por no onna manâire dè crâirè et dè remacha lo bon Dieu.

« Ora et labora » l'è lo revî dè la « Confrérie ». Dû lo premî dzor dâo mài d'août no sarein quie por bouelâ bin ferme que no sein tî d'accôo dè respecta l'ovradzo qu'è bin fé et d'amâ dè tot noutron tieu la terra dè tsi no et noutron biau payï.

Ao nom dâi précaut dè la « Confrérie dâi Veggolan »,

David Dénéréaz.

Clichés obligéamment prêtés par la Direction du *Messager boîteux* (Klausfelder, Vevey) et le Service de presse de la Fête des Vignerons.



Le drapeau du « Corps des Suisses à hallebardes » s'incline devant l'Abbé-président.

LE PATOIS A LA RADIO Une bonne nouvelle

Trop tard pour l'annoncer dans notre numéro de mai, nous sommes heureux de vous apprendre aujourd'hui que Radio-Lausanne a décidé de mettre au service des patoisants encore deux émissions supplémentaires consacrées au patois fribourgeois. Elles auront lieu les

samedis 11 et 25 juin

aux heures habituelles, soit 15 heures !

Donc, à l'écoute !

Les 80 ans de M. Jean Bron

Eh ! oui, nous allions oublier que le propriétaire et imprimeur du Conteum, M. Jean Bron, vient d'atteindre sa huitantième année. C'est ainsi ! On songe à tout le monde, mais pas au plus proche !... Le fautif, c'est lui, après tout ! Car, en le côtoyant tout au long des

mois, comment lui donner son âge ? Ferme à son poste, formé à l'école du vieil artisanat, il s'en voudrait de ne pas faire profiter les autres de sa sûre expérience... et le Conteum de la tendresse qu'il lui porte.

Qu'il permette qu'ici, rédacteur, collaborateurs et amis du patois lui présentent leurs vœux les mieux choisis.

rms.

Aux « Arènes d'Avenches »

Montserrat, pièce en trois actes d'Emmanuel Roblès, sera donné aux Arènes d'Avenches du 7 au 19 juillet 1955.

Joué par les acteurs du Théâtre des Arènes, équipe dont l'excellence a été appréciée l'an dernier (dans *Antigone*, de Jean Anouilh), ce spectacle poignant, bien digne de saisir l'auditoire, sera mis en scène par Daniel Fillion, dans les décors et avec les costumes d'André Pache, et souligné d'un commentaire musical de Julien-François Zbinden.